par m. fage

lue d'une fois

n°. 52.

Un Enfant naquit rüe de Seine, le 18 Mai de l'année 1756 avec une tumeur qui occupoit la base de la machoire inferieure du coté droit, et qui s'étendoit jusqu'à la nuque, en se prolongeant un peu vers l'omoplate. En touchant cette tumeur on sentoit qu'elle contenoit un liquide. les differentes opinions sur les moyens qu'il falloit employer pour la cure de cette maladie déterminerent ~~a~~ le pere à porter son enfant au College de chirurgie ~~S^t Cosme~~, où il fut présenté le 6 Juillet. La pluralité des avis fut de ne pas toucher à la tumeur. Mais malgré tout ce que l'on pût dire au pere, il permit l'application de differens topiques lesquels ~~qui~~ vraisemblablement y ont excité un mouvement de ~~fermentation~~, dont la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 86

diminué le nombre de ses

violence peut avoir ~~raccourci~~ ~~les~~ jours de l'enfant. Il mourut le 26 Juillet, j'emportai la tumeur le 27, et je la presentai à l'Academie. À l'ouverture nous trouvâmes qu'elle renfermoit environ un demi septier de pus et de limphe sanguinolente. Les glandes maxillaires et parotides fort tuméfiées nous parurent schirreuses, quoiqu'entamées dans leur centre par la suppuration. Le reste de l'intérieur de la tumeur étoit rempli de vaisseaux variqueux.